

Canada, the Commonwealth and the Common Market. McGill University Press, 1962, 142 p.

Paul-Émile Racicot, S.J.

Volume 17, numéro 3, décembre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302297ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302297ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Racicot, P.-É. (1963). Compte rendu de [*Canada, the Commonwealth and the Common Market*. McGill University Press, 1962, 142 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(3), 442–442. <https://doi.org/10.7202/302297ar>

Canada, the Commonwealth and the Common Market. McGill University Press, 1962, 142 pages.

Sur le sujet, W. B. Cunningham publie les principaux rapports présentés par les participants du Summer Institute de l'Université Mount Allison. La qualité des orateurs et la franchise de leur opinion forment un recueil substantiel sur l'orientation nouvelle de l'économie. Le message de L. Monnet embrasse les structures de l'unité européenne, sans oublier le conflit qui divise l'est et l'ouest. Le professeur Cairncross brosse une large perspective du mouvement vers l'unité des continents. M. Fowler établit la position du Canada dans l'évolution présente de l'économie mondiale.

Un intéressant symposium rassemble les vues des partis politiques comme des milieux financier, manufacturier et agricole. Malgré les inquiétudes actuelles, on n'hésite pas à faire confiance en l'avenir, même si les avantages du Commonwealth sont réels et le Marché Commun prometteur.

Lord Amory, haut commissaire au Canada, prend position en faveur du Marché Commun Européen. M. Schaetzel présente aussi le point de vue américain, auquel M. Clark ne se gêne pas pour ajouter ses commentaires. Les principales opinions émises au cours d'un forum reflètent les angoisses du présent et les élans de l'avenir. MM. Nylander du Ghana et Parambi de l'Inde prévoient l'unité de l'Afrique et de l'Asie. Pour conclure, MM. Johnson et Mackenzie insistent sur la révolution extraordinaire de la technique et les solutions pratiques qu'elle impose.

L'ensemble de ces travaux forme une documentation solide. La clarté des exposés, la liberté des opinions et l'expérience des participants sont à l'honneur de cette université. Le livre permettra aux étudiants du pays de puiser matière à discussions larges et confiantes.

PAUL-EMILE RACICOT, S.J.

UTLEY, Robert M., *The Last Days of The Sioux Nation.* New Haven and London, Yale University Press, 1963. Préface, Illustrations, Bibliographie, Index, 314 pages, 17 pages d'illustrations. \$7.50.

Ouvrage qu'on ne lit pas sans un peu de mélancolie. Il semble que l'auteur raconte un simple fait divers, un épisode de l'histoire américaine. Et pourtant ce fait divers, retracé sur maints points de l'Amérique du Nord, signifie la disparition des autochtones de la pré-histoire, races neuves, fières, proie